



**HAL**  
open science

## Un relief inscrit de Nabonide à Padakka/Ha'it

Francis Joannès

► **To cite this version:**

Francis Joannès. Un relief inscrit de Nabonide à Padakka/Ha'it. Notes Assyriologiques Brèves et Utilitaires, 2014, pp.n°51. halshs-03955073

**HAL Id: halshs-03955073**

**<https://shs.hal.science/halshs-03955073>**

Submitted on 24 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab

the access of evil. In this sense they are similar to ancient habit, even if new significances – especially Christological – were added since the Middle Age (Trivellone 2008). The ultimate origins of this habit has to be founded in ancient Near East, probably through Egypt (for ex. Curl 2005; Rouillet 1972) and classical world, influenced by Asia Minor (Dougherty & Kurke eds. 2003). The modern use of this ancient motif for apotropaic reasons, as in the past, prove the permanence of the fundamental human needs connected with spaces of transition charged by fear.

### Bibliography

BATTINI L., 2009: « Considérations sur les lions gardiens des portes en partant de l'inscription sur brique d'Enannatum I », *Anthropozoologica* 44/1, p. 189-209.

CURL J. S., 2005 : *The Egyptian Revival: Ancient Egypt as the Inspiration for Design Motifs in West*, Oxon.  
DOUGHERTY C. & KURKE L. (eds), 2003: *The Culture within Greek Culture: Contact, Conflit, Collaboration*, Cambridge.

ROUILLET A., 1972 : *The Egyptian and Egyptianizing Monuments of Imperial Rome*, Leiden.

TRIVELLONE A, 2008 : « Têtes, lions et attributs sexuels : survivances et évolutions de l'usage apotropaïque des images de l'antiquité au Moyen Âge », *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* XXIX, p. 209-231.

Laura BATTINI

**51) Un relief inscrit de Nabonide à Padakka/Ha'it** – Lors d'une visite récente dans la partie antique de la ville moderne de Ha'it/Fadk, en Arabie Saoudite, dans l'est du Hedjaz, à 120 km environ à l'est de Khaybar, un coopérant français, M. Fl. Egal<sup>1)</sup> a identifié et photographié un relief inscrit, qui appartient à une grande stèle (ou un panneau rocheux ?) cassée comportant la représentation d'un personnage sur la partie gauche et une inscription cunéiforme sur la partie droite, sous un groupe de trois symboles divins.

**Photo 1: relief avec l'iconographie et le texte**



La ville de Ha'it/Fadk a été identifiée depuis longtemps avec la ville antique de Padakku, citée dans la stèle de Nabonide trouvée à Harran, à côté de Tēmā (Tayma'), Dadanu (al-'Ulā), Yadiḥu (al-Ḥuwayyit ?), et Yatribu (Médine), comme l'une de celles où il est passé lors de son séjour en Arabie<sup>2)</sup>.

Grâce aux excellentes photos fournies par M. Egal, les premiers signes de l'inscription (très érodée par ailleurs) peuvent être lus comme <sup>d</sup>pa-fi<sup>l</sup> lugal e<sup>ki</sup> «Nabû-na'id, roi de Babylone», assurant l'attribution à Nabonide. La partie iconographique, un peu mieux conservée, représente un personnage

vêtu d'un manteau, coiffé d'une tiare à bout pointu, tenant un long sceptre dans la main gauche et faisant un geste de bénédiction de la main droite. Les symboles astraux qui surmontent l'inscription peuvent être identifiés, de gauche à droite, comme un croissant lunaire, un disque solaire ailé et le disque de la planète Vénus. L'ensemble iconographique est assez voisin de la stèle de Nabonide retrouvée à Tayma par la mission archéologique de l'université de Heidelberg (le disque solaire ne comporte pas d'élément ailé) ainsi que du relief retrouvé à Sela' en Jordanie (avec disque solaire ailé). Le relief de Ha'it est également proche de la stèle de Babylone, la mieux conservée des représentations de Nabonide (avec également un disque solaire ailé).

La présence d'un tel monument confirme la mainmise de Nabonide sur les oasis du Hedjaz pendant ses dix années de séjour. L'une des questions qu'il pose est de savoir s'il s'agit d'un monument commémoratif, comme l'aurait été le relief de Sela' selon A. Lemaire<sup>3</sup> qui y voit le lieu où Nabonide aurait vaincu les Edomites, célébrant une victoire ponctuelle, ou d'une «marque de propriété» indiquant l'annexion de l'oasis de Padakka à l'intérieur de l'empire. Il s'agit, dans tous les cas, d'un ajout bienvenu à la question du sens à donner au séjour de Nabonide en Arabie.

**Photo 2: les premières lignes de l'inscription**



1. Je remercie vivement M. Egal qui a mis à ma disposition un jeu de très bonnes photographies du relief inscrit, avec l'autorisation de les utiliser, et m'a fourni de très utiles renseignements sur sa localisation et son environnement. Mes remerciements vont également à B. Lion qui m'a mis en relation avec M. Egal.

2. Cf. H. Schaudig, *Die Inschriften Nabonids von Babylon und Kyros' der Großen*, AOAT 256, Munster, 2001, p. 486-499.

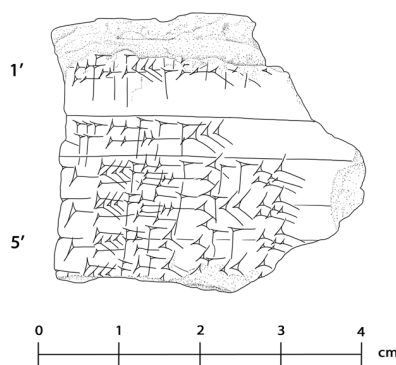
3. A. Lemaire, «Nabonidus in Arabia and Judah in the Neo-Babylonian Period», in O. Lipschits & J. Blenkinsopp (éds.), *Judah and the Judeans in the Neo-Babylonian Period*, Winona Lake, 2003, p. 288.

F. JOANNÈS

Université Paris 1 - UMR 7041 ArScAn, 39 rue Scheffer F-75116, PARIS

**52) Illustration pour NABU 2014/34.**

**BM 43871**



**53) Update to *Aššur-etel-ilāni-mukīn-apli's* inscription on tablet with handle<sup>\*)</sup>** — Leichty 2011 published the royal inscriptions of Esarhaddon in a useful new edition. No. 75 ex. 2 is a tablet with handle (Leichty 2011 “stone amulet”) of unknown provenance (previous publication in Scheil, *RA* 10